

MADAGASCAR



SÉNÉGAL



"On voit avec les yeux que l'on veut !"



Patrick Padiou et une petite fille haïtienne

Je m'appelle Patrick Padiou et je suis né à Remouillé en Loire-Atlantique mais je suis vendéen depuis plus de 40 ans, dans la commune de La Bernardière, proche de Montaigu en Vendée. Avec Hélène mon épouse, nous avons 3 enfants et 7 petits-enfants. En 1988 nous avons créé une entreprise : « Véranda/Extension de maison », que nous avons dirigée pendant 30 ans.

Lors d'un voyage en Afrique, en 2001, je me suis rendu compte de cette misère et cette injustice alimentaire qui touchent plus particulièrement les enfants dans cette région du monde. Je me suis dit « *il faut qu'on fasse quelque chose* ». Je me suis informé des possibilités auprès des congrégations religieuses qui œuvraient dans ces pays, quelle possibilité j'avais pour réparer cette injustice. On m'a conseillé de m'orienter vers le Sénégal et les Frères de Saint-Gabriel à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Une première réunion a eu lieu avec une vingtaine de personnes à la Bernardière le 7 avril 2006. C'est ainsi que l'association « Cœur du Monde » est née.

Il y a 20 ans, nous sommes partis, Hélène et moi, à Dakar, au Sénégal, où nous avons été accueillis par le F. Gustave Monneron et le F. Jean Ploux, au Centre Technique d'Apprentissage qui formait les jeunes en menuiserie, électricité et soudure. Pendant plusieurs années nous nous rendions très régulièrement dans ce centre afin de fabriquer des menuiseries, d'y apporter du matériel, etc... De plus, avec le F. Roger Bourcier, fondateur de ce centre, des colis, ordinateurs et autres étaient préparés et acheminés au Sénégal par la marine.

C'était le début de l'aventure avec les Frères de Saint-Gabriel puisque depuis, en 2006 nous avons créé l'association « Cœur du Monde » qui œuvre au Sénégal, à Madagascar et en Haïti. « Cœur du Monde » aide à l'éducation dans des écoles des frères, au Sénégal (Malika et Tivaoune) en parrainant des enfants de familles pauvres. A Madagascar, spécialement à Majunga, l'association parraine bon



Patrick Padiou avec F. Jean Armal

nombre d'enfants ; à Tamatave, nous aidons pour les constructions de classes, à Antsobolo et Tananarive, nous sortons des enfants de la carrière de pierre pour les scolariser. Je ne peux nommer tous les frères qui nous ont permis de faire ces actions de solidarité auprès des plus démunis, je les en remercie tous sincèrement.

Au Sénégal, à Madagascar et en Haïti, nous travaillons avec des congrégations qui œuvrent pour les plus démunis dans ces trois pays. « Cœur du Monde » aide les enfants de familles pauvres et très pauvres à être scolarisés ; c'est le cas au lycée de Malika au Sénégal. J'ai vu cette petite école lors de sa construction, avec une cinquantaine d'élèves la première année et maintenant, c'est plus de 2000 élèves. C'est incroyable la vitesse à laquelle les classes se remplissent. La majorité des parents comprennent bien que l'éducation de leurs enfants doit se faire dans ces écoles dirigées par les religieux. Ce qui est beau au Sénégal, c'est que les enfants scolarisés dans les écoles des religieux sont chrétiens et musulmans ; si seulement le monde pouvait être ainsi.

A Tivaoune, il y a également un collège qui a accueilli quelques enfants il y a une dizaine d'année et aujourd'hui, c'est plus de 2000 élèves également. « Cœur du Monde » apporte sa goutte d'eau par des parrainages qui offrent une possibilité à des enfants d'avoir accès à l'éducation indispensable afin que, devenu adulte, ils puissent avoir la chance d'avoir un travail, et de pouvoir fonder une famille avec pour objectif d'envoyer, à leur tour, leurs enfants à l'école.



Les enfants des écoles à Madagascar

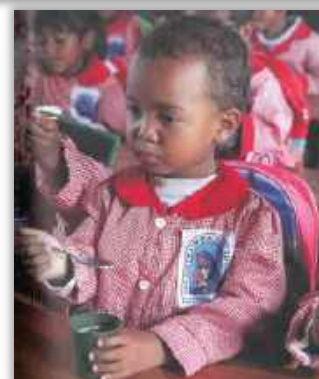
Un jour nous avons reçu un mail du F. Bernard Thébaud qui nous disait qu'une petite fille de Madagascar qui s'appelait Fy était gravement malade. Elle devait bénéficier d'une intervention à Grenoble en France. Une chaîne de solidarité s'est formée, nous sommes allés à Grenoble où nous avons pu rencontrer Fy ainsi que sa maman Lanto, sa cousine Rawaka et sa maman. Hélas, après l'intervention, Fy est décédée. Nous sommes retournés à Grenoble avant que la famille accompagne Fy dans l'avion pour retourner à Madagascar. Quelle tristesse ! Fy n'est plus parmi nous, mais suite à son décès nous avons eu la volonté de faire une action « Cœur du Monde » à Madagascar.



La carrière de granite d'Antsobolo à Madagascar

En 2007, avec Hélène, nous sommes donc partis pour Madagascar avec la volonté d'aider les enfants de familles pauvres à être scolarisés à Majunga. C'était l'école de Fy et sa maman Lanto y était enseignante. A ce jour, nous continuons toujours les parrainages. Lors de ce voyage, nous sommes passés à la maison des frères à Tananarive.

A Antsobolo, les frères nous ont fait connaître l'école de l'Immaculée-Conception, située près de la carrière. Cette école accueille 1225 enfants du primaire au lycée. « Cœur du Monde » a fait sortir de la carrière des centaines d'enfants pour les scolariser. Aujourd'hui, nous parrainons 403 enfants et nous finançons un goûter : banane, yaourt, pour 850 élèves du primaire. Souvent, les enfants partent à l'école sans avoir mangé et ne peuvent donc suivre les cours.



En allant à l'école de l'Immaculée, nous sommes passés devant la carrière de pierres où des familles entières cassent des cailloux avec des coins, des masses, puis au marteau. Des blocs sont taillés pour faire des murs de clôture ou des murs pour les habitations. Ensuite, d'autres personnes

cassent toujours et toujours pour en faire du gravier et du sable. C'est incroyablement pénible, sous la chaleur dans cette cuvette, le froid du matin, l'humidité, la pluie. C'est un travail de « bagnard » pour des personnes qui n'ont rien fait de mal ; ils sont simplement nés ici à coté de cette carrière ! Une femme qui fait ce travail si pénible gagne environ 1 à 2 euros par jour ! Voir tous ces enfants avec leur papa et maman, ce n'était pas possible ! Je suis très réactif, voir un peu plus... surtout lorsque des situations ne me paraissent pas justes. C'était la fin de l'année scolaire, j'ai demandé aux frères de scolariser des enfants pour la prochaine rentrée scolaire. Cela paraissait sans doute fou, car il fallait également l'accord des parents ainsi que des responsables de cette carrière !

Pour cela, le F. Antoine est rentré plus tôt de vacances afin de voir ce qu'il était possible de faire. Nous sommes même descendus dans la carrière et l'année qui suivait, il y avait environ 30 enfants scolarisés. Depuis, des centaines d'enfants de cette carrière sont scolarisés. Actuellement nous parraisons plus de 400 enfants dans cette école.



La garderie saint François, étape importante permettant aux enfants d'échapper à la carrière.

En 2012, le F. Gilbert Dugast, embarqué dans l'aventure pour sortir les enfants de la carrière n'a pas ménagé sa peine. Avec l'association « Cœur Du Monde », il a financé la construction d'une garderie pour les petits de 3 et 4 ans afin de les préparer à la scolarisation en leur apprenant à être propre, à chanter, à jouer ; cela se fait avec la collaboration des sœurs Franciscaines dont la communauté est située près de la maison des frères. « Cœur Du Monde » prend en charge, la totalité du fonctionnement de cette garderie. Merci du fond du cœur aux frères qui ont cru en ce projet fou mais tellement indispensable pour ces petits enfants qui, nous l'espérons, grâce à leurs études, auront une vie remplie d'espoir.



F. Gilbert Dugast avec les enfants malgaches

Il y aurait tellement de choses à dire concernant la collaboration de « Cœur du Monde » avec les frères depuis plus de 20 ans ; je ne peux pas toutes les citer ! Les frères nous ont, également, fait connaître d'autres congrégations qui avaient des besoins pour la santé, l'éducation etc...

« Cœur du Monde » est une équipe de bénévoles avec un bureau de 14 personnes, 480 adhérents avec un seul objectif : aider les plus démunis en donnant accès à l'éducation, la santé, aux repas... enfin à tout ce que tout enfant devrait pouvoir bénéficier. Sur notre terre, nous voyons tellement d'injustice, de guerre, de famine, de toute sorte de violence, donnons ces petites gouttes d'eau qui embellissent la terre qui en a tant besoin.

*Patrick Padiou
Fondateur de l'Association « Cœur du Monde »*



**" Apprendre c'est nourrir,
apprendre à condition
de ne pas avoir le ventre vide."**